

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léonard CURRAT

La Dent de Valerette

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1922, tome 21, p. 53-54

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

La Dent de Valerette

*Dans mes vieux souvenirs tu conserves ta place,
Valerette où joyeux, par un beau jour d'été,
L'alpenstock dans la main, faisant trêve à la classe,
Nous montions, débordants de vie et de gaieté.*

*A l'aube, nous prenions le chemin qui serpente
Sur le flanc du tunnel, tout près du vieux château.
Laissant la Grotte à droite et gravissant la pente,
Nous touchons de Daviaz le verdoyant plateau.*

*Du haut d'un châtaignier un merle nous salue,
Nous écoutons, jaloux, ses ravissants accords ;
Plus loin, un écureuil à l'oreille tendue
A tout l'air de narguer nos chants un peu discords...*

*Qu'importe ! nous marchons d'une allure entraînée,
Égrenant nos couplets dans l'air frais du matin,
Car des étudiants, avant d'être enchaînée,
La voix libre attendra que le monde ait pris fin.*

*Parfois, nous retournant vers la plaine du Rhône,
Nous contemplons les flots qui coulent lentement.
Morcles, au front rocheux, que le soleil couronne,
Se dresse devant nous majestueusement.*

*De l'Abbaye enfin le chalet se présente,
Nous connaissons son toit humble, mais cher à tous.
Heureux, battant des mains, l'âme toute vibrante,
Nous saluons en chœur le chalet de chez nous.*

*Déjà M. Bertrand est là qui nous regarde,
Il a fait préparer du bon lait écumant.
Sur les bancs, les talus, les troncs, sans crier garde,
Chacun vite s'installe, un peu comme il l'entend.*

*Après le déjeuner, groupés par escouades,
Nous gagnons, pleins d'ardeur, le sommet convoité.
Même le gros pignouf, sabot des promenades,
Retrouve en son jarret quelque ténacité.*

*Arrivés sur la cime : oh ! que la vue est belle !
C'est comme un océan de pics et de glaciers.
Ces géants, couronnés d'une neige éternelle,
Semblent vers l'Infini nous ouvrir des sentiers.*

*Et maintenant je pense, au terme du voyage,
A mes vieux professeurs, à tant d'anciens amis,
Que la mort a fauchés même à la fleur de l'âge,
Mais près de Dieu bientôt nous serons réunis.*

Léonard CURRAT.